

- Faculté des lettres et sciences humaines
- www.unine.ch/lettres

Théories sociologiques contemporaines (2SC2066)

Filières concernées	Nombre d'heures	Validation	Crédits ECTS
Pilier principal M ScS - sociologie	Séminaire: 2 ph	cont. continu	5
Pilier secondaire M ScS - sociologie	Séminaire: 2 ph	cont. continu	5

ph=période hebdomadaire, pg=période globale, j=jour, dj=demi-jour, h=heure, min=minute

Période d'enseignement:

- Semestre Automne

Equipe enseignante:

Balsiger Philip

Objectifs:

Cet enseignement se donne comme objectifs

- d'approfondir les connaissances des étudiant.e.s des différentes théories de l'action en sociologie, en particulier depuis les années 1980
- d'historiciser et de mettre en perspective les principales approches théoriques caractéristiques de la sociologie contemporaine, notamment en France et aux Etats-Unis
- de susciter une réflexion approfondie sur des approches théoriques à travers des lectures et la rédaction de fiches de lecture
- de conduire les étudiant.e.s à s'approprier les perspectives théoriques traitées en les appliquant à des objets de recherche concrets

Contenu:

La sociologie contemporaine se caractérise par une grande diversité des approches et par des controverses souvent virulentes entre des auteurs appartenant à différents courants. Cet enseignement montre cette diversité à travers les œuvres de quelques-uns des auteurs les plus influents en France et aux Etats-Unis depuis les années 1980. Il le fait par le prisme des théories de l'action et/ou des acteurs qui sous-tendent ces approches : des théories qui privilégient l'acteur avec son « passé incorporé », aux théories qui privilégient les contextes et situations pour expliquer l'action. Le cours commence par discuter la théorie de l'habitus de Pierre Bourdieu qui est le point de référence pour comprendre les enjeux et les développements théoriques en France. Nous traitons ensuite d'abord la critique bienveillante de l'approche bourdieusienne par Bernard Lahire avec la sociologie dispositionnelle. Ensuite, nous abordons la rupture pragmatiste française amenée par les travaux de Luc Boltanski et Laurent Thévenot et d'autres chercheurs, ainsi que par le courant de la sociologie de la traduction de Bruno Latour et Michel Callon. Du côté américain, les débats sur ce qui explique l'action tournent avant tout autour du rôle de la culture et des valeurs, reflétant ainsi l'héritage parsonien. Le cours aborde en particulier les auteurs de la sociologie culturelle américaine : la théorie de la culture comme « boîte à outil » de Ann Swidler (à travers ses travaux sur l'amour), des auteurs plus pragmatistes comme Paul Lichterman et Nina Eliasoph, les travaux de Michelle Lamont.

En abordant non seulement les théories en soi mais aussi leurs contextes historiques d'émergence, l'enseignement montre aussi ce que les développements théoriques doivent aux contextes nationaux et aux configurations et enjeux spécifiques des champs scientifiques respectifs.

L'enseignement se fait sous la forme d'un cours accompagné de lectures qui seront discutées en classe. Dans un deuxième temps, les étudiant.e.s seront appelé.e.s à imaginer des applications de ces différentes approches en concevant des dispositifs d'enquêtes ancrés dans différentes approches pour l'étude d'un objet sociologique donné, par exemple la consommation ou les rapports amoureux.

Forme de l'évaluation:

Évaluation interne notée. Remise du travail écrit : 1ère tentative : 15 janvier 2017 - 2ème tentative : 15 août 2017

Remarque : la non-remise du travail écrit dans les délais impartis, sans motif valable, entraînera automatiquement un échec à ce travail.

Forme de l'enseignement:

Séminaire